

**L'ECOLE
DES FEMMES
LE TARTUFFE
DON JUAN
LE MISANTHROPE
de MOLIERE**

**FESTIVAL d'
Automne
à PARIS:
... 1978**



Spectacles en alternance

**Mise en scène:
ANTOINE VITEZ**

**Assistante:
EWA LEWINSON**

**Décor et costumes:
CLAUDE LEMAIRE**

Co-réalisation:
Théâtre des Quartiers d'Ivry
Théâtre de l'Athénée Louis Jovet
Festival d'Automne à Paris

4 / 29 octobre
ATHENEE - LOUIS JOUVET
4, square de l'Opéra-Louis Jovet - 073.27.24.



	L'Ecole des femmes	Le Tartuffe ou l'Imposteur	Don Juan ou le Festin de Pierre	Le misanthrope ou l'Atrabilaire amoureux
Marc Delsaert	Alain	Mme Pernelle	Un pauvre et Don Louis	Alceste
Jean-Claude Durand	Oronte	Valère	Don Juan	Acaste
Richard Fontana	Horace	Tartuffe	Don Alonse et La Ramée	Basque
Jany Gastaldi		Elmire	Mathurine	Célimène
Héloïse Maffre		Flipote		
Daniel Martin	Chrysalde	Orgon	Don Carlos et Ragotin	Clitandre
Didier Sandre	Arnolphe	Cléante	M. Dimanche	Oronte
Daniel Soulier	le Notaire	Damis	Pierrot et la Violette	Philinte
Nada Strancar	Georgette	Dorine	Elvire et un spectre	Arsinoé
Dominique Valadié	Agnès	Marianne	Charlotte	Eliante
Gilbert Vilhon	Enrique	M. Loyal	Sganarelle	Du Bois
Antoine Vitez		Laurent et l'exempt	Gusman et la statue du Commandeur	Un garde

Lumière par Michel Duverger

Décor réalisé par Morando Bellandi

Costumes exécutés par les Ateliers Marchand

Peinture du décor par Tristan Fabris

Maquillage de Jean-Paul Dupin

Perruques de Rocetti-Carboni

Armes de Brahem

Masques et accessoires de Nicole Princet

Cuirasse de Jean-Patrice Godery

Chaussures de Carlo Pompéi

Chapeaux de Gencel

Habilleuse Janine Aguillela

Conduite Jean-Claude Myrtil

Il s'agit des quatre pièces qui font la clef de voûte de l'oeuvre de Molière. On a réuni pour cela une compagnie d'une douzaine d'acteurs; on aura répété pendant six ou sept mois simultanément les quatre pièces pour les jouer ensuite séparément. On réinvente modestement, des idées très connues déjà; primitives, essentielles; la compagnie, l'alternance, l'unité de temps et de lieu. Chaque pièce est l'histoire d'une journée. Cela se passe le jour où. Rien ni avant ni après. Le Misanthrope a lieu le jour où Alceste sera vu pour la dernière fois dans le monde. Un peu comme si la pièce racontait la mort de quelqu'un. Molière peut-être. Après, rien ne sera plus comme avant. Cette idée conduit tout. La comédie chaque fois s'achève la nuit, ou au point du jour. Il n'y a qu'un seul décor pour les quatre pièces; il représente à la fois l'intérieur et l'extérieur, suivant qu'on joue le Tartuffe ou l'Ecole des Femmes. Les meubles sont seulement deux chaises, une table; il y a aussi des flambeaux et un bâton. C'est ainsi que la compagnie de Molière donnait le Tartuffe. On fait apparaître, dans les quatre pièces, les correspondances entre les personnages et les situations; les acteurs copient les personnages d'une pièce sur l'autre et celui qui joue un valet ici en garde un peu quelque chose pour jouer un seigneur là-bas. Ou l'inverse. En gros, c'est toujours le même homme avec la même femme. Molière, toujours, vieux tyran domestique et amant juvénile. Et les femmes ne sont pas peintes en elles-mêmes ni pour elles-mêmes, mais relativement à lui, il faut l'avouer. Don Juan et Alceste: la même flamme les brûle. Martyrs l'un et l'autre. Leurs discours se ressemblent. Si l'athéisme a besoin de martyrs, mon sang est tout prêt, dit le marquis de Sade. Pour moi Tartuffe et Don Juan c'est encore l'image du Christ - du Christ et non pas Jésus de Nazareth. C'est pour cela que Tartuffe selon, moi, est une pièce athéiste, parce que le personnage qui passe, qui est-ce? Il ressemble au personnage des pèlerins d'Emmaüs c'est-à-dire celui dont on ne sait ni d'où il vient ni où il va: Tartuffe c'est exactement cela. Et Don Juan qui est son frère, on ne sait pas non plus ni d'où il vient ni où il va... Si, on sait qu'il va en enfer finalement (et Tartuffe aussi sans doute) mais enfin... Don Juan vient de nulle part. Tartuffe, c'est encore plus intéressant, son origine est trouble. Sa destinée également. Tartuffe va peut-être s'échapper, revivre, réapparaître. Et ce personnage passe à l'intérieur de cette famille, semblable au Royaume de France, avec son roi, son père qui est Orgon, son Molière qui est féminin en l'occurrence et qui est Dorinne. Je pense que Dorinne est tout à fait proche de Molière: elle en a la qualité servile puisqu'elle n'est jamais qu'une servante, de la même manière que Molière n'était que "Valet de chambre du Roi" et, comme dit Michelet, ce titre lui pesait toujours; il n'a jamais pu échapper à cette situation sociale servile. Dans cette famille où il y a tous les personnages du Royaume, en définitive représentés comme des symboles, quelqu'un passe, qui est celui qu'on appelle en grec le XENOS AKALESTOS: c'est l'étranger que l'on n'a pas invité. Au fond de tout cela vit la vieille forme des mystères et des farces. Le passage du Malin, le mari sous la table, le barbon conard ou l'atrabilaire amoureux.

Antoine VITEZ



Les Parfums Yves Saint Laurent.

FRFAP-1978-TH-06-PGRS